

L'évolution de la définition de l'ostéopathie

Laurent Gaisnon, Pierre Tricot

Quel sujet difficile que celui de la définition de l'ostéopathie! Still lui-même nous donne de l'ostéopathie une définition tout à fait laconique : « *L'ostéopathie est la loi de l'Esprit de la Matière et du Mouvement* ». ¹ Viola Frymann affirme que cette définition « *est la définition, la seule définition, que donna A. T. Still pour les principes et la pratique de ce qu'il découvrit et nomma ostéopathie.* » ²

Il semble que cette définition n'ait satisfait ni les contemporains, ni les successeurs de Still qui ont cherché à « l'améliorer. » Still et Littlejohn ont d'ailleurs joint leurs efforts pour établir une définition dite « technique ».

Toutes les tentatives de définition se heurtent en premier au fait que le concept est riche et multiforme et donc difficilement « cernable », en second aux difficultés rencontrées par les ostéopathes dans leurs combats pour la reconnaissance, et enfin au fait que l'ostéopathie s'est répandue dans le monde entier, pratiquée par des gens aux statuts fort différents. Par ailleurs, la définition de l'ostéopathie doit tenir compte des aspects conceptuels ou philosophiques, mais également des aspects juridiques ; et la conciliation de ces aspects n'est pas forcément chose simple.

La définition de l'ostéopathie aux USA de Still à nos jours ³

Tout au long du XX^{ème} siècle, la philosophie ostéopathique a connu plusieurs définitions. Afin de mieux percevoir la façon dont cette définition a évolué depuis son origine, il est intéressant de s'attarder sur les modifications qui lui ont progressivement été apportées. Dans son *Autobiographie*, Still en donne une définition « technique » comme suit:

L'ostéopathie est la science consistant en une connaissance exacte, exhaustive et vérifiable de la structure et des fonctions du mécanisme humain, anatomiques, physiologiques et psychologiques, incluant la chimie et la physique de ses éléments connus, ayant permis de découvrir certaines lois organiques et ressources curatives au sein du corps lui-même par lesquelles, la nature, sous le traitement scientifique, original à la pratique ostéopathique, différent de toutes les méthodes ordinaires de stimulation externe, artificielle ou médicinale, et en accord harmonieux avec ses propres principes mécaniques, ses activités moléculaires et processus métaboliques, peut se rétablir de déplacements, désorganisations, dérangements et des maladies qui en ont résulté et retrouver son équilibre normal de forme et de fonction en santé et en force. » ^{4 5}

1 A.T. Still : *Autobiographie*, p. 208.

2 V. Frymann : *Motion - the difference between life and death*, p. 251.

3 Robert C. Ward, Raymond J. Hrubby, John A Jerome, *Foundations for Osteopathic Medicine*, American Osteopathic Association, Ed Lippincott Williams & Wilkins, 2002. p 9-10.

4 A. T. Still, *Autobiographie*, p. 360.

5 NdT : Nous pouvons remarquer sans craindre d'erreur que cette définition semble plus « littlejohnnienne » que stillienne.

Par la suite, plusieurs ostéopathes américains ont rédigé des traités sur les principes et la philosophie ostéopathiques, chaque auteur en ayant sa propre interprétation. Au cours du siècle dernier, il y eut plusieurs tentatives pour obtenir un consensus, un accord d'unification vers une définition et des principes ou des dogmes régissant la pratique de la médecine ostéopathique.

Selon Littlejohn, le premier consensus sur la définition de l'ostéopathie, regroupant de nombreux enseignants représentant plusieurs collèges ostéopathiques, remonte à 1900.⁶

En 1922, un autre énoncé de consensus fut rédigé et publié par l'équipe de l'A.T. Still Research Institute dans l'édition révisée du recueil populaire de G.D. Hulett. À la même époque, dans la pensée médicale fut communément admise l'idée que le niveau d'activité cellulaire était un facteur déterminant dans l'état de santé ou maladie d'un sujet.

Dans une tentative de mise à jour de la philosophie ostéopathique à la lumière des concepts émergeant de la biologie cellulaire, les auteurs appliquèrent le point de vue mécaniste de Still à la physiologie cellulaire. L'extrait suivant, en plus d'illustrer cette approche, fait montre du désir de la profession d'établir les principes et la philosophie ostéopathiques dans les termes d'une doctrine concise, basée sur la connaissance scientifique moderne :

La vision ostéopathique de la cellule...est largement couverte par les énoncés suivants:

- *une fonction normale nécessite une structure normale ;*
- *une fonction normale est indispensable au maintien d'une structure normale ;*
- *un environnement normal est indispensable au maintien d'une fonction et d'une structure normales, bien qu'une marge d'adaptation puisse être temporairement nécessaire dans certaines conditions anormales.*

Concernant le corps humain, comprenant une grande diversité de fonction, nous pouvons ajouter:

- *le sang conserve et défend les cellules corporelles ;*
- *le système nerveux assure l'unité du corps pour ses diverses activités ;*
- *les symptômes des maladies sont dus à une déficience de l'organisme pour affronter efficacement des circonstances défavorables ou bien des anomalies de structure ;*
- *les méthodes rationnelles de traitement consistent à essayer d'assurer nutrition, innervation et drainage à tous les tissus du corps ce qui repose principalement sur la normalité des liens structurels.*

Au fil des ans, l'ajout de médicaments aux traitements des praticiens et chirurgiens ostéopathes a affecté la façon dont la philosophie ostéopathique était perçue. Par exemple, en 1948, les enseignants du College of Osteopathic Physicians and Surgeons de Los Angeles ont ajouté la phrase suivante à leur exposé des principes ostéopathiques : *Telle une machine, le corps peut fonctionner efficacement seulement lorsqu'il est correctement ajusté et que ses besoins chimiques sont assurés que ce soit par l'alimentation ou les médicaments.* Une autre évolution apparut en 1953 quand la faculté du Kirksville College of Osteopathic Medicine s'accorda sur ce qui

⁶ NdT : L'Associated Colleges for Osteopathy regroupait plusieurs collèges dans le but de préserver et de moraliser l'enseignement de l'ostéopathie en établissant des standards d'enseignement communs dignes de ce nom.

suit :

L'Ostéopathie, ou Médecine Ostéopathique, est une philosophie, une science et un art. Sa philosophie englobe le concept de l'unité de la structure et de la fonction du corps dans la santé et la maladie. Sa science comprend la chimie, la physique et la biologie en lien avec le maintien de la santé et la prévention, la guérison et le soulagement de la maladie. Son art est l'application de la philosophie et de la science dans la pratique de la médecine et de la chirurgie ostéopathiques dans toutes leurs spécialités.

La santé repose sur la capacité naturelle du corps humain à résister et combattre les influences nocives de l'environnement et compenser leurs effets et, avec la réserve adéquate, les stress habituels de la vie quotidienne, ainsi que les stress sévères occasionnels résultant de l'activité et des conditions extrêmes de l'environnement. La maladie s'installe lorsque cette capacité naturelle est diminuée ou lorsqu'elle est dépassée ou asphyxiée par les influences extérieures nocives.

La médecine ostéopathique reconnaît que de nombreux facteurs compromettent cette capacité et la tendance naturelle à la guérison, et que les plus importants de ces facteurs sont la perturbation locale ou les lésions du système musculo-squelettique. Sur ce point, la médecine ostéopathique a un rôle à jouer par la libération et le développement de toutes les ressources qui contribuent à la capacité de résistance et de guérison, et ceci en reconnaissant la validité des anciennes observations que les praticiens s'occupent d'un patient aussi bien que d'une maladie.

Ils combinèrent alors plusieurs concepts et les reformulèrent sous forme de quatre principes :

Le concept ostéopathique s'appuie sur quatre principes desquels découle un concept étiologique, une philosophie, et une technique thérapeutique qui sont caractéristiques, mais ne sont pas les seuls traits distinctifs du diagnostic et du traitement ostéopathiques.

1 le corps est une unité ;

2 le corps possède des mécanismes d'auto-régulation ;

3 Structure et fonction sont en interrelation réciproque ;

4 Une thérapie rationnelle est basée sur une compréhension de l'unité du corps, des mécanismes d'auto-régulation et sur l'interrelation entre structure et fonction.

Pendant les 40 années qui suivirent, les avancées de la biologie élucidèrent de nombreux mécanismes étayant le concept selon lequel l'état de santé optimal nécessite l'intégration d'innombrables fonctions s'étendant de la biologie moléculaire au comportement psycho-social. Lorsque cette intégration est interrompue, elle laisse généralement place à la dysfonction puis à la maladie. Les infections et maladies métaboliques, tout comme les maladies liées au vieillissement ou à la génétique en sont de fréquents exemples. Des études interdisciplinaires ont été conduites pour explorer et décrire les interactions complexes et coordonnées des nombreuses fonctions du corps impliquées dans le maintien de la santé. La psycho-immunologie apporte des preuves consistantes des liens entre la psyché, le corps et l'activité spirituelle, avec une large palette d'observations biologiques.

Les applications cliniques des avancées en neurologie moléculaire et cellulaire, ainsi qu'en sciences

comportementales, combinées avec un certain éloignement des facteurs mécaniques dans la pratique ostéopathique médicale, demandèrent une nouvelle conférence de consensus : se basant sur la définition de la faculté de Kirksville de 1953, les auteurs associés de la première édition de ce texte (1997) publièrent:

La santé d'un individu est sa capacité à s'adapter pour obtenir un bien-être physique, mental et émotionnel optimal. Elle résulte de notre capacité naturelle à affronter, avec les réserves adéquates, les stress de la vie quotidienne ainsi que des stress importants occasionnels imposés par les conditions extrêmes de notre environnement et notre activité. Ceci comprend notre habilité à nous défendre et combattre les éléments néfastes de notre environnement et à compenser leurs effets.

La santé de chacun, à chaque instant, repose sur plusieurs facteurs parmi lesquels notre héritage génétique, les influences environnementales et la réponse d'adaptation aux agents stressants.

Les auteurs modifièrent les quatre principes clés de la philosophie ostéopathique comme suit:

- 1 Le corps est une unité ; la personne est l'unité du corps, du mental et de l'esprit ;*
- 2 Le corps a la capacité d'auto-régulation, d'auto-guérison et de conservation de la santé ;*
- 3 Structure et fonction sont en interrelation réciproque ;*
- 4 Un traitement rationnel s'appuie sur la compréhension des principes de base d'unité du corps, d'auto régulation et d'interrelation entre structure et fonction.*

Lorsque Irvin Korr inclut les concepts physiologiques du XX^{ème} siècle dans son explication des principes ostéopathiques, il conserve la prémisse de base de Still: « *C'est le patient qui guérit, et non le praticien ou le traitement qui le fait guérir.* »

Afin de représenter au mieux un ensemble de plus en plus diversifié d'ostéopathes, l'American Osteopathic Association (AOA) adopta un consensus sur la médecine ostéopathique. Depuis 1991, la définition officielle de la médecine ostéopathique a été retouchée périodiquement. La dernière révision date de 1998 :

Ostéopathie (Médecine Ostéopathique): système complet de soins médicaux doté d'une philosophie qui combine les besoins du patients avec une pratique courante de la médecine, de la chirurgie et de l'obstétrique, qui s'appuie sur l'interrelation entre structure et fonction et prend en compte la capacité du corps à s'auto-réguler.

Et aujourd'hui en France...

En France, l'article 75 de la loi n°2002-303⁷ du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé régit l'exercice de l'ostéopathie, mais aussi incroyable que cela puisse paraître, sans jamais en donner de définition...

7 <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000227015&dateTexte=>

Le décret n°2007-435 du 25 mars 2007⁸ relatif aux actes et aux conditions d'exercice de l'ostéopathie se borne à donner les actes autorisés :

Les praticiens justifiant d'un titre d'ostéopathe sont autorisés à pratiquer des manipulations ayant pour seul but de prévenir ou de remédier à des troubles fonctionnels du corps humain, à l'exclusion des pathologies organiques qui nécessitent une intervention thérapeutique, médicale, chirurgicale, médicamenteuse ou par agents physiques. Ces manipulations sont musculo-squelettiques et myo-fasciales, exclusivement manuelles et externes. Ils ne peuvent agir lorsqu'il existe des symptômes justifiant des examens paracliniques.

Pour la prise en charge de ces troubles fonctionnels, l'ostéopathe effectue des actes de manipulations et mobilisations non instrumentales, directes et indirectes, non forcées, dans le respect des recommandations de bonnes pratiques établies par la Haute Autorité de santé.

et les actes interdits :

I. - Le praticien justifiant d'un titre d'ostéopathe ne peut effectuer les actes suivants :

1° Manipulations gynéco-obstétricales ;

2° Touchers pelviens.

II. - Après un diagnostic établi par un médecin attestant l'absence de contre-indication médicale à l'ostéopathie, le praticien justifiant d'un titre d'ostéopathe est habilité à effectuer les actes suivants :

1° Manipulations du crâne, de la face et du rachis chez le nourrisson de moins de six mois ;

2° Manipulations du rachis cervical.

⁸ <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000462001&dateTexte=>